

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°61– Défense de thèse

La communion ecclésiale au-delà des différences
confessionnelles

Pierre DUNIA MASTAKI

Le 7 octobre 2020, l'abbé Pierre Dunia Mastaki a soutenu à l'Université de Fribourg sa thèse de doctorat en théologie intitulée : *La communion ecclésiale au-delà des différences confessionnelles. Propositions d'une pastorale du dialogue œcuménique inculturé dans l'archidiocèse de Bukavu en République Démocratique du Congo*. L'accompagnateur de la dissertation doctorale était le professeur François-Xavier Amherdt. Le jury était composé des professeurs Ignace Ndongala (Montréal), Benoît-Dominique de La Soujeole, Astrid Kaptijn et Mariano Delgado qui en était le président. La thèse comprend 345 p.

Les recherches dans le domaine de la théologie œcuménique à propos du continent africain demeurent assez rares. Comment de « jeunes » Églises, qui ont reçu en héritage la présentation d'un christianisme divisé et morcelé lors des premières étapes de l'évangélisation, peuvent-elles puiser dans leur terreau culturel commun afin de proposer des voies créatives et inédites de rapprochement, en fidélité pour la partie catholique avec les documents du Magistère sur l'œcuménisme ?

Des questions séparatrices : vers un consensus différencié

Dans un souci de méthodologie empirique et inductive, la thèse de Pierre Mastaki enracine ses réflexions dans une analyse détaillée d'une quinzaine de *verbatim* d'interviews de chrétiens catholiques et protestants dans la région de Bukavu en République Démocratique du Congo (RDC).

Pour ce faire, l'auteur met en œuvre l'approche sociologique inductive de théorisation ancrée, selon les quatre étapes des unités de signification (transcription du texte des interviews), de codification ouverte (détermination des principaux concepts et catégories correspondant aux propos observée), de codification axiale (mise en relation des catégories dégagées) et de codification

sélective (ligne narrative ciblant la catégorie centrale des discours et le synthétisant).

Cela lui permet de dégager les questions séparatrices, telles qu'elles sont encore perçues de nos jours autour des notions d'Église, de sacrements, surtout le baptême, l'eucharistie et les mariages mixtes, de la figure du prêtre et du pasteur et de la vénération de Marie et des saints. Si chaque tradition campe sur ses positions, de grandes attentes sont explicitement mentionnées par les interviewé·e·s quant à la mise sur pied d'un véritable dialogue œcuménique à travers des échanges réguliers et par le recours au bien commun faisant partie du substrat culturel de la région, permettant une recontextualisation à nouveau frais d'un œcuménisme plus proprement africain.

P. Mastaki montre ensuite comment ces divergences sont travaillées dans la théologie occidentale et par les documents officiels, tant du magistère catholique (avec *Unitatis redintegratio* de Vatican II et *Ut unum sint* de Jean-Paul II), que par les textes des commissions bilatérales (la *Déclaration commune luthérienne-catholique*, et maintenant aussi réformée, sur la justification) et multilatérales (le document de Lima du Conseil œcuménique des Églises, *Baptême – Eucharistie – Ministère*, et les réactions des différentes Églises. Cela le renforce dans son désir de s'inscrire dans une dynamique proche de celle du Groupe des Dombes du *consensus différencié* qu'il présente également. Il y ajoute l'analyse des richesses de son contexte pour un œcuménisme véritablement inculturé, selon les deux sens de l'inculturation, la culture commune nourrissant la recherche de l'unité et l'Évangile purifiant en quelque sorte la culture.

Un dialogue œcuménique inculturé

C'est ainsi que la thèse apporte *un véritable plus* en ne s'enfermant pas dans une simple copie africaine des débats œcuméniques européens, mais en élaborant une théologie œcuménique et créative fortement inculturée dans la réalité autochtone. À cet égard, les propositions à partir de la *communion vitale vécue lors de la célébration* en commun des étapes de l'existence (comme la fête de la naissance ou pour le baptême),

- la prise en considération des deux Églises comme des sœurs jumelles où l'une n'agit pas sans l'autre,
- la femme comme source de vie à l'image de Dieu-mère pour la dévotion mariale,
- les phases du mariage coutumier, civil et religieux,
- la vénération des ancêtres et le culte des saint·e·s autour du Christ Proto-Ancêtre,
- la conception de la communion des saint·e·s tridimensionnelle des vivants, des défunts et des non-encore-nés,

- l’alliance entre familles et clans comme paradigme de communion entre Églises, viennent étoffer les suggestions pastorales et leur conférer une épaisseur anthropologique et existentielle inédite, valable au-delà de la RDC et de l’Afrique. Ce faisant, l’auteur se situe surtout aux niveaux de l’œcuménisme *spirituel et pratique*, mais il ouvre également des voies au niveau doctrinal qui pourraient profiter à l’ensemble de l’Église catholique, par exemple en mariologie et théologie de la sainteté.

Une brassée de propositions pour un œcuménisme spirituel et pratique

Ainsi, l’abbé Mastaki peut tenter de répondre aux *attentes* des participant·e·s à son enquête et oser risquer une pastorale œcuménique pertinente dans les différents lieux possibles de dialogue (chap. 9) : les familles, les paroisses, les communautés ecclésiales vivantes de base, les groupes de réflexion et d’approfondissement spirituels, les célébrations œcuméniques, les liturgies de la Parole et des sacrements, les espaces de formation à la conscience œcuménique dans les écoles et les instituts théologiques, les engagements communs pour la justice, la paix et la création, et la constitution d’une commission diocésaine interconfessionnelle de la région.

À noter que la thèse se place dans la perspective du projet pastoral élaboré par son archevêque, Mgr F.-X. Maroy, de confier à l’abbé Mastaki la charge de la pastorale œcuménique dans le diocèse de Bukavu et dans le Conseil interconfessionnel.

Il est vrai que d’autres questions demeurent susceptibles d’approfondissements ultérieurs, conclut l’abbé Mastaki, dont celles d’une réconciliation des ministères et de l’exercice de l’autorité, sur la base des valeurs culturelles africaines. L’auteur relève ainsi en finale la coresponsabilité des chrétiens dans la qualité de l’unité de leur témoignage et les enjeux de l’œcuménisme en Afrique au sein des crises humanitaires, politiques, sanitaires et écologiques qui bousculent le continent.

Certes, on aurait pu peut-être attendre que l’auteur mentionne encore davantage de théologiens réformés. Mais on perçoit que la thèse tout entière porte la future pastorale œcuménique de Bukavu, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir.

Professeur François-Xavier Amherdt, Université de Fribourg